Rémy Ricordeau, Visionnaires de Taïwan. Art brut, art populaire insolite et visionnaires autodidactes de l'île de Taïwan

Marc Décimo

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21258>

DOI: 10.4000/critiquedart.21258

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Marc Décimo, « Rémy Ricordeau, Visionnaires de Taïwan. Art brut, art populaire insolite et visionnaires autodidactes de l'île de Taïwan », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21258>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Rémy Ricordeau, Visionnaires de Taïwan. Art brut, art populaire insolite et visionnaires autodidactes de l'île de Taïwan

Marc Décimo

- 1 Rémy Ricordeau a ce mérite d'avoir parcouru l'île de Taïwan, guidé, pour y découvrir six sites d'art brut qu'il illustre de plus de quatre-vingt-dix photographies en couleurs. Cet inventaire est une première. C'est donc plutôt à la manière d'un explorateur, un peu embarrassé par les terminologies qui courent pour désigner ces formes d'art que, dans un récit rédigé à la première personne, il applique pour chaque notice le même principe. Rémy Ricordeau situe l'emplacement géographique (il a pris soin de mettre à disposition une carte au début de l'ouvrage). Il tente de cerner le personnage du créateur, mais les informations restent succinctes, comme s'il s'agissait juste de vérifier que ce sont toujours « des hommes de peu » qui « comme partout ailleurs », « mus par un sens du merveilleux plus ou moins conscient, se décident, avant de disparaître, à laisser une belle trace de leur passage sur terre en donnant libre cours à leur imagination » (pour ne reprendre là que ce qui est écrit sur la quatrième de couverture). Un dernier chapitre traite des décors muraux qu'on peut trouver dans de nombreux villages aborigènes aménagés dans les années 1960 à l'intention des populations austronésiennes : ils témoignent et résultent, selon Rémy Ricordeau, d'un processus d'acculturation.